

## [24] GRÈCE

# L'Europe prête à ouvrir le porte-monnaie

Les pays de la zone euro ont accordé leurs violons pour venir en aide à la Grèce. Pour l'instant, Athènes refuse la main tendue de ses partenaires européens. Par **Geoffrey Dirat**

Après plusieurs mois de discussions, et au terme d'un interminable week-end de négociations, les seize pays de la zone euro sont finalement tombés d'accord. Malgré les réticences initiales de l'Allemagne, ils participeront tous à l'éventuel plan de soutien pour aider la Grèce à surmonter sa crise budgétaire. Les ministres des Finances des seize sont prêts à mettre sur la table 30 milliards d'euros dès la première année, qui s'ajouteraient aux 10 milliards déblocables par le Fonds monétaire international. L'aide prendrait la forme de prêts bilatéraux, à trois ans et à un taux fixe d'environ 5 %, de deux points inférieur aux taux pratiqués sur les marchés obligataires.

**92€.** « Nous sommes désormais opérationnels si ce mécanisme devait être activé », a déclaré un Jean-Claude Juncker visiblement soulagé, et satisfait du consensus atteint sur les modalités du plan. Le président de l'Eurogroupe a indiqué que la répartition se ferait « au prorata de la participation des États au capital de la Banque centrale européenne ». Concrètement, Berlin serait le plus gros contributeur avec 8,4 milliards d'euros – un effort qui représenterait un coût de 103€ par Allemand. La France

pourrait, elle, mettre au pot 6,3 milliards, soit 92€ par habitant. Viennent ensuite l'Italie, avec 5,4 Mds, l'Espagne (3,6 Mds) et les Pays-Bas (1,8 Mds).

Pour l'heure, la Grèce a décidé de se passer du plan d'aide européen. Le ministre des Finances Georges Papaconstantinou est en effet convaincu qu'il peut continuer d'emprunter sur les marchés. Sans doute afin de conserver une infime marge de manœuvre, mais aussi pour éviter les contraintes drastiques fixées par l'Eurogroupe et le FMI. D'ici fin mai, les autorités grecques espèrent lever dans leur coin 11 milliards pour refinancer la dette abyssale du pays, qui se monte à quelque 300 milliards d'euros (113 % du produit intérieur brut).

**BANQUEROUTE.** De l'autre côté de l'Atlantique, ce cavalier seul inquiète. Hormis le keynésien Joseph Stiglitz qui croit au plan d'aide européen, la plupart des économistes américains voient d'un mauvais œil l'entêtement de Georges Papaconstantinou. Pour le libéral Paul Krugman, la crise de la dette grecque approcherait un « point de non-retour », le prix Nobel estimant qu'Athènes paye là le prix de son « irresponsabilité fiscale passée ». Ex-stra-tège devises réputé de Morgan Stanley,

### LE CHIFFRE

# 92€

le montant, par habitant, de la contribution française, qui se monterait à 6,3 milliards.

### L'Euro remonte

Malmené sur le marché des devises, l'euro s'est refait une (petite) santé depuis l'annonce du plan d'aide à la Grèce. Hier, au lendemain de l'émission réussie de bons du trésor grecs, la monnaie européenne a encore regagné du terrain face au dollar. À l'ouverture des marchés, l'euro valait 1,3639 dollar, contre 1,3613 dollar la veille, avec la perspective d'enchaîner une cinquième journée de hausse. Un gain somme toute minime au regard de la dégringolade enregistrée au cours des quatre derniers mois. Début décembre, un euro s'échangeait contre 1,51 dollar. ← GD

Stephen Jen estime carrément qu'« un défaut de paiement pourrait être inévitable dès cette année ». Comme nombre de ses confrères, l'ancien économiste du FMI agite le spectre d'une banqueroute comparable à celle de l'Argentine en 2001. Voulant calmer les esprits, le président français de la Banque centrale européenne, Jean-Claude Trichet, affirme que ce défaut de paiement est « hors de propos ». Les marchés lui ont semble-t-il donné raison. Mardi, la Grèce a passé avec succès son premier test depuis l'annonce du plan. Elle a émis des bons du Trésor - à 6,5 %, contre 7,5 % jeudi dernier - pour un montant de 1,560 milliard d'euros. En annonçant que le taux des prêts à Athènes avoisinerait les 5 %, les pays de la zone euro ont réussi à couper l'herbe sous le pied des spéculateurs. ←